



Atelier sur la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) Rapport de Synthèse

1. Introduction et Objectif

Du 24 au 26 septembre 2025, un atelier national de trois jours sur la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC), axé sur la gestion des risques d'inondation, s'est tenu à l'hôtel Azalaï à Bamako, Mali. L'atelier a été conjointement organisé par le Global Shelter Cluster, le Bureau des Nations Unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes (UNDRR) et le Cluster Abris du Mali, avec l'appui du Gouvernement du Mali (Direction Générale de la Protection Civile [DGPC] et Direction Nationale du Développement Social [DNDS]).

L'atelier visait à promouvoir l'intégration de la RRC (en mettant l'accent sur la gestion des risques d'inondation, à l'aide du Guide Vert sur les inondations du WWF et de la checklist de l'UNDRR) et des mesures anticipatives dans les interventions humanitaires; à renforcer les capacités techniques pour comprendre, évaluer et gérer les risques d'inondation ; et

à faciliter le partage d'expériences et la coopération intersectorielle entre les acteurs humanitaires, les acteurs du développement et les entités gouvernementales.

En moyenne, 40 participants ont pris part à l'atelier pendant trois jours, parmi lesquels des agences gouvernementales, des organismes des Nations Unies, des ONG internationales et locales, ainsi que la Croix-Rouge malienne.

L'atelier a suivi une approche pratique et participative combinant des présentations techniques, des discussions et des exercices de groupe afin d'identifier les options de gestion des inondations pour trois scénarios différents.

Il a notamment permis de sensibiliser davantage les acteurs et d'améliorer la coordination entre les parties prenantes, de renforcer les capacités techniques et d'identifier des mesures pratiques pour la préparation et/ou la prévention des inondations.

Les résultats ont permis de renforcer la sensibilisation des acteurs et la coordination entre les parties prenantes sur le problème de la RRC ; d'améliorer les capacités techniques et d'identifier des mesures pratiques de préparation et/ou de prévention contre les inondations.

2. Structure et Méthodologie de l'Atelier

L'atelier s'est déroulé sur trois jours, incluant des discussions techniques ainsi que des travaux de groupe. Il comprenait des présentations, des discussions modérées en plénières, des travaux de groupe et des exercices de simulation (*voir l'annexe 1 pour l'agenda complet de l'atelier*).

Premier jour : La journée a débuté par les discours d'ouverture officiels par le représentant du HCR au Mali et le coordinateur du Centre National des Opérations d'Urgence (CNOU-PC) de la Direction Générale de la Protection Civile (DGPC) au nom du gouvernement malien. La première journée de l'atelier a porté sur les mesures déjà mises en place en matière de RRC au Mali. Les présentations de la DGPC et de Mali Météo ont notamment porté sur le cadre national pour la gestion des risques d'inondation, les mesures anticipatives et les systèmes d'alerte aux inondations. La journée s'est terminée par une discussion en panel des représentants des clusters (EHA, Protection, Santé et Éducation). Le directeur de la DNDS, qui a animé et facilité cette première journée de l'atelier, a également participé activement aux différentes discussions.

Deuxième jour : La deuxième journée a débuté par une revue des options de gestion des risques d'inondation, suivie de présentations sur les questions foncières (HLP) et la Checklist de l'UNDRR. Le reste de la journée a été consacré à des exercices pratiques sur la gestion des risques d'inondation basés sur trois scénarios (*voir annexe 3.1*). Les participants ont travaillé en groupes pour évaluer les risques d'inondation et identifier les options de gestion appropriées pour chaque scénario.

Troisième jour : Poursuite des travaux de groupe, finalisation des options de gestion des risques spécifiques aux sites proposés et présentation des résultats en plénière. L'atelier s'est conclu par une évaluation de son déroulement et une discussion prospective sur l'intégration de la RRC dans l'action humanitaire.

3. Participants à l'Atelier

L'atelier a réuni divers acteurs, avec une moyenne de 40 participants pendant les trois jours, notamment :

- Entités gouvernementales : DGPC, DNDS, Mali Météo, ministères sectoriels
- Agences des Nations Unies : HCR, PAM, UNICEF
- Mouvement de la Croix-Rouge malienne
- ONG internationales et partenaires locaux engagés dans le secteur abris et de la RRC.

Cette composition multipartite a permis un apprentissage croisé et a assuré l'alignement sur les priorités nationales et internationales en matière de RRC. La liste des agences représentées figure à l'*annexe 2.2*.

4. Exercice pratique – Travail de groupe

Au cours des exercices de groupe, les participants ont :

- Réalisé une simulation d'évaluation des risques d'inondation des sites proposés, sur la base de trois scénarios ;
- Identifié les options de gestion des risques pour chaque scénario ;
- Chaque groupe a présenté les résultats de son travail à un comité d'évaluation et aux autres participants afin de discuter et de décider de l'option la plus appropriée.

Les résultats du travail de groupe sont disponibles à l'*annexe 3.2*.

5. Principaux constats :

L'atelier visait à identifier les principales lacunes, opportunités et pistes d'action pour renforcer l'intégration de la RRC dans la préparation et la réponse humanitaires et d'urgence au Mali. Les différentes présentations et discussions ont permis de dégager les conclusions suivantes :

5.1. Points forts du système de RRC au Mali

- Leadership fort de la DGPC et existence d'une plateforme nationale opérationnelle de RRC.
- Initiatives d'action anticipative en cours d'élaboration par le gouvernement, avec le soutien de partenaires tels que le PAM et la Banque mondiale.
- Rôle actif de Mali Météo dans les prévisions et la diffusion des alertes précoces.

5.2. Lacunes et défis

- Insuffisance d'évaluations localisées des risques d'inondation et de plans de préparation adaptés.
- Outils d'alerte précoce fragmentés et faiblement accessibles au niveau communautaire.
- Faible intégration des questions de genre, de protection et de HLP dans la gestion des inondations.

5.3. Opportunités

- Institutionnalisation des mesures anticipatives dans la stratégie nationale de réduction des risques de catastrophe.
- Application de la checklist de l'UNDRR et du Guide Vert sur les inondations du WWF dans toutes les interventions des partenaires du Shelter Cluster.
- Expansion des initiatives locales de renforcement des compétences, notamment via les formations universitaires en gestion des catastrophes.

6. Évaluation de l'atelier

Les retours/évaluation des participants ont permis de dégager les points essentiels suivants :

- Une grande appréciation pour le format participatif et pratique de l'atelier.
- Les points positifs les plus fréquemment mentionnés : les exercices de groupe, l'échange d'expériences, la qualité des présentations, la diversité des participants.
- Les points à améliorer comprenaient : prolonger la durée de l'atelier, améliorer la gestion du temps, la barrière linguistique, explorer certains outils plus en profondeur (par exemple, la télédétection, l'évaluation des risques).
- Demandes de formation et d'éducation supplémentaires, y compris l'accès à la formation en ligne du WWF Flood Green Guide en français.

7. Recommandations

Les recommandations suivantes s'appuient sur les discussions menées lors de l'atelier et décrivent les mesures clés à prendre pour renforcer la réduction des risques de catastrophe et les actions anticipatives au Mali. Elles sont organisées en quatre points :

7.1. Renforcer la coordination et les cadres stratégiques

- Renforcer la coordination inter-institutionnelle par le biais de la Plateforme nationale de RRC.
- Intégrer la RRC et les mesures anticipatives dans la stratégie 2025 du Cluster Logement du Mali, et au-delà.
- Différencier les approches de RRC pour les déplacements liés aux conflits et les risques liés aux aléas naturels dans la planification humanitaire.

7.2. Améliorer les capacités techniques et opérationnelles

- Harmoniser les outils d'alerte aux inondations et garantir leur accessibilité au niveau local par le biais de multiples canaux (par exemple, la radio, WhatsApp, les réseaux religieux), en fonction de la culture des communautés concernées.
- Élaborer des plans de gestion des inondations spécifiques à chaque site, en commençant par les sites pilotes pour les personnes déplacées.
- Intégrer la RRC et les considérations environnementales dans la reconstruction des abris et établissement humains, avec l'appui du GTEC.
- Réaliser une cartographie des initiatives en cours en matière de RRC et d'actions anticipatives menées par les partenaires du Cluster (par exemple, l'IMC à Mopti, le Croissant-Rouge malien) afin d'éviter les duplications et la partager avec la Plateforme nationale de RRC.
- Partager avec les partenaires le rapport de l'UNDRR/GSC intitulé « *Sources de financement pour l'intégration de l'environnement et de la RRC dans les programmes d'Abris humanitaires* ».

7.3. Renforcer les capacités et l'éducation

- Promouvoir la formation du WWF *Flood Green Guide* (version française disponible en ligne) et d'autres outils d'apprentissage en ligne tels que les cours de formation de l'UNDRR et le portefeuille d'apprentissage en ligne de l'UNITAR. Encourager les participants et les partenaires à s'y inscrire.
- Encourager les partenaires à reproduire ces opportunités éducatives au-delà des participants à l'atelier.

- Etendre et multiplier ces genres de formation aux autorités locales, ONG/acteurs locaux et aux membres du Cluster, sur des mesures de la RRC pour des sites spécifiques.

7.4. Prendre en compte les questions transversales

- Intégrer systématiquement les considérations relatives au genre, à la protection et aux questions HLP dans la planification de la RRC, y compris la gestion des risques d'inondation.
- Renforcer l'engagement communautaire et le rôle des chefs traditionnels en tant que premiers intervenants et relais d'information.
- Garantir des stratégies de communication inclusives afin d'atteindre les groupes marginalisés.

8. Conclusion

Cet Atelier national sur la RRC a réussi à créer une dynamique favorable à l'intégration de la RRC et des mesures anticipatives dans les opérations humanitaires au Mali. En combinant des présentations techniques et des travaux de groupe participatifs et en utilisant des scénarios de simulation, il a permis aux acteurs gouvernementaux, humanitaires et locaux d'élaborer conjointement des solutions concrètes pour la gestion des risques d'inondation. Pour maintenir cette dynamique, il faudra que les institutions gouvernementales, les partenaires humanitaires et les communautés locales continuent de collaborer afin de mettre en œuvre les recommandations formulées lors de l'atelier. De plus, la participation et contribution active du groupe de travail sur l'environnement au Mali (GTEC) et le soutien technique continu des experts du Global Shelter Cluster seront essentiels pour une planification des activités du Cluster Abris national qui tient en compte des risques de catastrophes, pour promouvoir les mesures anticipatives et garantir que la réduction des risques de catastrophe reste un pilier central de l'aide humanitaire au Mali.

ANNEXES

Annexe 1 : Agenda de l'Atelier

Horaire	Activités
Premier Jour	
0830-0900	Ouverture officielle de l'atelier
0900-0915	Présentation des objectifs et agenda de l'atelier
0915-0930	Expériences sur la gestion des inondations
0930-1000	Proche du gouvernement du Mali en matière de gestion des risques d'inondation
1000-1020	Inondations et actions anticipatoires
1020 - 1040	Pause - café
1040-1100	Prévision des inondations et système d'alerte
1100-1130	Prendre en compte des questions spécifiques dans la gestion des risques d'inondation : Genre/ Protection, HLP, etc
1130-1230	Le rôle des communautés locales dans la gestion des inondations
1230 - 1330	Pause - déjeuner
1330-1350	Checklist de l'UNDRR
1350-1410	Inondations et réduction des risques : Pistes et opportunités
1410 - 1440	Pause - café
1440-1615	Options pour la gestion des inondations
1615-1630	Clôture des activités du jour

Deuxième Jour	
0830-0845	Ouverture de la session
0845-0915	Options pour la gestion des inondations
0915-0945	Exercice pratique
0945-1230	
1230 - 1330	Pause - déjeuner
1330-1615	Exercice pratique (suite)
1615-1630	
Troisième Jour	
0830-1100	Exercice pratique (suite) Finalisation du travail de groupe et présentation des résultats
1100-1130	Clôture et évaluation de l'atelier

Annexe 2 : Liste des agences/organismes représentés pendant l'Atelier

1	ACA-MALI	Association Cœur Action — ACA-Mali
2	ACPED	Action pour la Promotion/Protection et le Développement (ACPED)
3	AFRIQUE JEUNE 2020	
4	APADE	All for Peace and Dignity (APADE)
5	ARDS	Association pour la Recherche et le Développement Social
6	AVASAN	Agence de Veille et d'Alerte en Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
7	AVS (AVSF)	Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières
8	CRM	Croix-Rouge Malienne
9	DGPC	Direction Générale de la Protection Civile
10	DNDS	Direction Nationale du Développement Social
11	DNH	Direction Nationale de l'Hydraulique
12	EDM	Énergie du Mali S.A.
13	EFES N'TAMADRITE	
14	EFFAD	Éduquer, Former les Femmes, un Appui au Développement
15	FAFE/MPFEF	Fonds d'Appui à l'Autonomisation des Femmes et à l'Épanouissement de l'Enfant / Ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille
16	FAO	Food and Agriculture Organization of the United Nations
17	HSF	Humanitaire Sans Frontière
18	IMC	International Medical Corps
19	IRC	International Rescue Committee
20	Mali Météo	
21	NRC	Norwegian Refugee Council
22	OMS	Organization Mondiale de la Santé
23	UNHCR	United Nations High Commissioner for Refugees
24	UNICEF	United Nations Children's fund
25	USTTB	Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako
26	WFP	World Food Programme

Annexe 3 : Exercice pratique – Travail de groupe

3.1. Scénarios

Scénario 1 : Informations sur les risques d'inondation – Rivière

Le village agricole rural de Zambogo est situé le long du fleuve Niger. Environ 2 500 personnes vivent dans des bâtiments construits en briques de ciment (30 %) et en terre (banco) (70 %) dans une zone plate qui a tendance à être inondée presque chaque année entre août et novembre. Le village est entouré de rizières, qui sont irriguées une partie de l'année et dépendent des inondations pour la troisième récolte annuelle.

Grâce au temps disponible pour évacuer, les réserves alimentaires et la plupart des biens ménagers ne sont généralement pas endommagés et le bétail n'est pas perdu. Cependant, certains équipements agricoles peuvent ne plus fonctionner, et les canaux et vannes d'irrigation peuvent être endommagés.

Les inondations causent des dommages aux bâtiments, même si la pratique locale consiste à construire sur des plates-formes surélevées d'environ 50 cm au-dessus du sol. Les bâtiments construits en terre (banco) s'effondrent souvent même lors des inondations annuelles (de faible ampleur) et sont davantage touchés lors des inondations de grande ampleur. Les murs des bâtiments en briques de ciment peuvent être détruits par la force des eaux, ce qui se produit environ une fois tous les 5 à 7 ans.

Le village ne reçoit aucune alerte officielle annonçant une inondation, mais sait qu'il doit surveiller le niveau de la rivière à partir du mois d'août pour voir à quelle vitesse il monte. Le chef du quartier convoque une réunion des anciens du village lorsque l'eau est sur le point de déborder afin de discuter des mesures à prendre.

Cependant, de nombreuses familles attendent que l'inondation commence avant d'agir. Il n'y a pas de digues de protection contre les inondations. Les prises d'eau du système d'irrigation sont souvent le premier endroit où les eaux de crue pénètrent dans le village.

Scénario 2 : Informations sur les risques d'inondation – PDI

Nous sommes en Juin. Un groupe de 250 éleveurs déplacés vient d'arriver dans le village de Zouwaz, sur les rives du fleuve Niger. Les personnes déplacées ont reçu des terres près du village, où une ONG les a aidés à construire des abris d'urgence et à trouver un endroit où garder leur bétail pendant la nuit. Comme le village vient de commencer à cultiver du millet, il a été convenu que les animaux ne seraient pas admis dans les champs avant la fin de la récolte, en octobre. En attendant, les animaux peuvent paître dans les pâturages qui ne sont pas actuellement inondés par le Niger.

Zouwaz est un village atypique, car il est situé sur les hauteurs du Niger. Il n'a jamais été directement touché par les inondations, même si les digues utilisées pour créer des terres agricoles peuvent être recouvertes par le Niger pendant la saison des crues. Les bateaux utilisés pour la pêche sont courants sur le fleuve et servent à atteindre des terres plus sèches lorsque le village est entouré d'eau entre septembre et novembre. (Ces eaux de crue sont utilisées pour cultiver du riz autour du village). Localement, les villages sont connus comme les habitants du Niger, étant donné que leur vie et leurs moyens de subsistance sont étroitement liés au fleuve.

Malheureusement, les seules terres disponibles pour les éleveurs déplacés sont une zone qui est normalement sous l'eau d'août à novembre. Bien que les eaux de crue montent généralement lentement et soient généralement calmes, on peut s'attendre à ce que les types d'abris d'urgence fournis soient sous 25 à 75 cm d'eau lors d'une crue normale (7 fois en 10 ans).

Zouwaz ne reçoit aucune information officielle sur le niveau des eaux du fleuve. Cependant, comme les crues saisonnières sont importantes pour les cultures de riz et les cultures de fin de saison (par exemple, le sorgho blanc), les chefs fonciers du village surveillent régulièrement le niveau du fleuve et discutent du moment où commencer les semailles ou les récoltes.

Scénario 3 : Informations sur les risques d'inondation – Crue soudaine

Dan-Nbewa est situé dans les hautes terres du centre-ouest du Mali. Le village peut connaître de longues périodes de sécheresse pendant la saison agricole normale, qui s'étend de mai à septembre, mais aussi de violentes tempêtes qui peuvent entraîner de fortes précipitations en peu de temps (généralement une fois par an, mais plus fréquemment ces derniers temps). Les 2 300 habitants vivent de la culture du millet, de l'élevage à petite échelle et des cultures maraîchères, qui sont vendues à la ville voisine. La culture du millet s'est développée au-dessus du village et les services gouvernementaux signalent un problème d'érosion. Les propriétaires de champs se plaignent que même de petits écoulements d'eau dans les ravines peuvent apporter beaucoup de sable et de pierres dans leurs champs.

La plupart des habitations du village sont construites en banco (60 %) ou en banco et pierre (40 %). Le village s'étend sur un terrain en pente, sillonné par plusieurs ravines. Ces ravines peuvent être inondées lors de fortes pluies, endommageant les champs et les jardins en aval. Les inondations n'affectent généralement pas les habitations, mais les murs des maisons en banco peuvent s'effondrer lorsque la saison des pluies est plus humide que la normale (1 fois tous les 7 ans) en raison du mauvais drainage du village.

Les inondations sont généralement rapides et violentes. Presque chaque année, du bétail est perdu dans des inondations rapides et les jardins subissent des dommages importants,

tant en raison de la violence des eaux que du fait que les parcelles sont recouvertes de sable et de pierres. Les routes sont également endommagées, ce qui limite l'accès au marché de la ville et la circulation des marchandises vers le village.

Le village ne reçoit aucun avertissement officiel indiquant qu'une inondation ou de fortes pluies pourraient se produire. Il existe un mythe selon lequel si un certain type de nuage se forme au-dessus des collines surplombant le village, il pleuvra abondamment, mais la plupart des gens ne croient pas à ce mythe.

3.2. Résultats du travail de groupe

1. Inondation fluvial (scénario 1): Groupe 1 &6

Plan de gestion des inondations – (Zambogo)				
Méthode	Cout Faible (1) a élevé (5)	Complexité technique Faible (1) a élevé (5)	Temps nécessaire pour mener a bien la mise en œuvre Rapide (1) à lent (5)	Implication de la communauté élevée (1) à aucune (5)
AX4 : Dignes	4	4	2	1
B5: cadre de surveillance et d'alertes des inondations	1	2	1	1
B4: entretien régulier des ouvrages de tête	3	1	2	1
B7: sensibilisation et préparation des communautés aux inondations	2	2	5	1

2. Inondation d'un site PDI (scénario 2) : Groupe 2&5

Exercice Groupe Combinés 2-5 Informations sur les risques d'inondation – PDI Zouwaz				
Méthodes	Cout Faible (1) a élevé (5)	Complexité technique Faible (1) a élevé (5)	Temps nécessaire pour mener a bien la mise en œuvre Rapide (1) à lent (5)	Implication de la communauté élevée (1) à aucune (5)
AX2 : Déviation	3	3	2	1
AX4 : Dignes	1	1	1	1
AX11 : Infrastructure d'alerte/Evacuation	4	3	2	1
B7 : Sensibilisation et préparation des communautés aux inondations	1	1	1	1

3. Crue soudaine (scénario 3) : Groupe 3 & 4

Plan de gestion des inondations – Crue Soudaine (Dan-Nbewa)				
Méthode	Coût Faible (1) à élevé (5)	Complexité technique Faible (1) à élevé (5)	Temps nécessaire pour mener à bien la mise en œuvre Rapide (1) à lent (5)	Implication de la communauté Élevée (1) à aucune (5)
Bassin de retenue d'eau et de rétention (Ay6)	4	3	3	1
Aménagement du territoire (Communautaire) (B2)	5	4	4	1
Cadre de surveillance et d'alerte en cas d'inondation (B5)	2	1	1	1
Mesures de conservation des sols (AY2)	2	1	1	1
Système de drainage avancés (AX8)	4	5	4	1